

18.45.3

-MD.

N o t i c e

à l'intention de Monsieur le Conseiller fédéral Petitpierre.

Lors de sa visite de ce jour, M. Calderon, Ministre d'Espagne, m'a dit qu'il a reçu une lettre manuscrite de son Ministre des Affaires étrangères dans laquelle celui-ci l'informe d'un changement d'attitude des Etats-Unis et des pays de l'Amérique latine à l'égard de l'Espagne franquiste. Il n'est pas encore question d'incorporer l'Espagne dans le plan Marshall, mais les militaires américains poussent le Département d'Etat à une politique plus souple et plus amicale.

Fort de cette déclaration, le Ministre des Affaires étrangères d'Espagne aimerait bien savoir pour quelle raison la Suisse s'est montrée plutôt réservée dans son attitude à l'égard de l'Espagne au cours des deux dernières années. Les relations futures entre l'Espagne et les pays européens dépendront essentiellement des rapports que les ministres d'Espagne à l'étranger feront sur ces raisons.- Il serait utile, à mon avis, de convoquer M. Calderon pour un petit tour d'horizon en lui expliquant notre attitude. Je vois deux éléments qui pourraient servir d'explication suffisante:

- 1^o Le désir de la Suisse de sauver les sièges européens des organisations internationales, ce qui nécessite une attitude extrêmement souple au sein de ces conférences, et
- 2^o poursuites dont étaient l'objet les protestants en Espagne.

./.

Ci-annexé un extrait du journal "Semeur Vaudois".

1 annexe.

16.1.1948.

22.



Extrait du Journal: Semeur Vaudois

Adresse: Lausanne

Date: 10 Jan. 1948

2

Les récentes persécutions des protestants d'Espagne

Les faits

Le 21 septembre 1947, un groupe de «réquétés» (carlistes, monarchistes catholiques extrémistes) pénètre au milieu du culte célébré dans la chapelle baptiste de saint Jean-Baptiste, à Granollers, non loin de Barcelone; les énergumènes frappent le pasteur et plusieurs des assistants et sacagent le local.

Le samedi 10 octobre 1947, un autre groupe de «réquétés» va porter en solennelle procession l'image miraculeuse du Christ de Lépanto à la cathédrale de Barcelone; au retour, ce groupe en uniforme s'introduit vers 20 heures, dans l'Eglise méthodiste de la rue Ripoll et détruit tout le mobilier, lacère bibles et psautiers...

Le 31 octobre 1947 (jour de la Réformation), vers 20 heures environ, 200 étudiants catholiques assaillent une chapelle protestante à Madrid, récemment construite, détruisent tout pendant vingt minutes avant que la police mette fin à ces agissements. L'un des vandales écrit à la craie rouge sur une paroi: «Vive la Vierge Marie!»

Le 1^{er} novembre 1947 doit avoir lieu à Rubi, non loin de Barcelone, une réunion de jeunesse protestante de diverses dénominations. Les autorités civiles de Catalogne, ayant appris qu'un attentat se préparait contre ladite réunion, ont dissuadé les pasteurs protestants de réunir cette assemblée. La police a également pu empêcher que d'autres chapelles protestantes de Barcelone, celles des rues Mistral et Teruel, connaissent le même sort que les autres.

D'autres faits semblables sont signalés: à Villanueva y Geltrù (Catalogne) de petites grenades sont lancées au milieu d'une réunion de prières; ailleurs des pierres, etc.

Les paroles

Cette campagne est précédée et accompagnée d'une intense propagande. Voici des textes:

Le 20 septembre 1947, dans une lettre pastorale du diocèse de Séville, le cardinal-archevêque Mgr Segura s'exprime comme suit:

«Nous croyons, sans le moindre doute, que nous pourrions citer le témoignage de ces milliers de martyrs qui donnèrent leur sang pour défendre leur foi, à l'appui de notre demande qu'on n'autorise plus ces centres de fausse religion en Espagne...»

En date du 29 septembre 1947, quatre parlementaires espagnols des cercles traditionalistes et intégristes (extrême droite) envoient à l'épiscopat espagnol une lettre, dans laquelle ils expriment leur grave inquiétude devant deux faits:

«D'abord, l'ouverture autorisée par le gouvernement de nombreuses chapelles protestantes et de quelques écoles du même genre... Ensuite la publication, le 19 août 1947... des déclarations faites par le chef d'Etat, à Mr. Merwin K. Hart (journaliste américain), affirmant qu'en Espagne les confessions non-catholiques jouissent de la liberté et sont garanties par l'article du Fuero de los Españoles (loi de juillet 1945) qui respecte la liberté de conscience... Ces déclarations sont plus graves encore que le fait extérieur lui-même, puisqu'elles le sanctionnent et le légitiment...»

Les signataires exigent que les évêques fassent pression sur le gouvernement pour qu'il déclare officiellement l'unité catholique de l'Espagne et qu'on puisse mettre fin aux agissements des protestants qui menacent l'intégrité nationale et catholique de l'Espagne...

Le 15 octobre de la même année, Mgr Zacarias Vizcarra, conseiller général de l'Action catholique en Espagne, dénonce dans un discours (imprimé dans *Ecclésia*, organe national de l'Action catholique) «le protestantisme qui a déployé en plusieurs parties de l'Espagne une inquiétante offensive contre l'Eglise catholique, contre la paix religieuse et sociale de notre patrie.» Non seulement on a rouvert les anciennes chapelles et les anciens centres de propagande protestante, mais encore il s'en est fondé

sur une grande échelle; d'importants édifices, stratégiquement bien situés, ont été acquis grâce à d'abondants moyens financiers prodigués par l'étranger, et nous en ignorons la vraie destination».

Dans *Signo*, hebdomadaire national de la «Jeunesse catholique espagnole» du 18 octobre, on peut lire que la victoire de la croisade nationale de 1936-39 est piétinée par les ridicules sectes protestantes qui élèvent leurs tentes sur le sang de nos martyrs.

Le ton est, si possible, plus incendiaire encore dans certains pamphlets distribués par les étudiants catholiques, des Réquétés, etc. Voici un bouquet de citations symptomatiques:

«Comme un vol sinistre de corbeaux, les voleurs de la foi se sont abattus sur l'Espagne... Nous sommes décidés à empêcher par tous les moyens que l'hérésie avance d'un seul pas dans la conquête de notre pays uni dans la foi romaine apostolique... Nous autres étudiants catholiques espagnols nous considérons comme les héritiers de l'esprit de l'Inquisition, au sens total du terme...»

«C'est pourquoi nous autres jeunes ne resterons pas passifs. Nous nous servirons de tous les moyens, y compris la violence, pour agir. D'aucune manière, nous n'admettrons que la vérité et l'erreur concourent librement».

«Au nom de la Sainte Vierge Marie, qu'une infâme propagande tente de salir, au nom de l'unité de l'Espagne: nous préférons les bâchers de l'Inquisition à la tolérance libérale! Que l'hérésie n'avance pas un pas de plus!»

«Aujourd'hui, le Carlisme élève sa voix d'alarme et de protestation. Il est prêt à engager la bataille où et comment que ce soit, et coûte que coûte... Nous exigeons que le Chef d'Etat fasse une déclaration publique sur l'unité catholique en Espagne, que toutes les chapelles protestantes soient immédiatement fermées, que l'activité et le prosélytisme de l'hérésie luthérienne soient entravés par des mesures adéquates...»

Les responsables

Dans cette campagne, on le voit, ce n'est pas le gouvernement de Franco qui est responsable, quelles que soient les lourdes fautes qu'il a commises contre les minorités protestantes (qui n'ont qu'une très relative liberté, vu que l'enseignement catholique quotidien est obligatoire en Espagne même pour enfants protestants). Ce n'est pas non plus l'ensemble du clergé, mais seulement des éléments fanatiques comme les prélats cités, sans citer des cercles politiques d'extrême-droite, qui s'en prennent même au général Franco.

Mais nous devons relever que les autres dignitaires catholiques n'ont pas désavoué le cardinal de Séville ni le dirigeant de l'Action catholique. Et la curie romaine a beau assurer qu'elle désapprouve les persécutions contre les non-catholiques, elle n'a jamais fait aucune déclaration officielle à ce sujet. Or, le silence est complice, surtout dans une Eglise qui se vante de sa hiérarchie soumise au pape.

Paix confessionnelle

Tant que Rome n'a pas défini clairement sa position vis-à-vis des autres confessions chrétiennes, nous sommes donc tenus de nous méfier de toutes les «mains tendues». Nous devons demander que les minorités protestantes soient protégées contre les sévices de catholiques fanatiques, surtout lorsqu'il s'agit de hauts prélats romains. Il y a réelle duplicité là où la même Eglise se montre conciliante envers les majorités d'autres confessions et persécutrice vis-à-vis des minorités. Nous croirons plus volontiers à la sincérité de tous les messages de Noël qui émanent de Rome et d'autres instances catholiques si l'attitude officielle de Rome vis-à-vis des autres confessions est une fois pour toutes élucidée, dans un esprit conforme à l'Evangile.

CHARLES BRUTSCH.